



Mobilité à l'école : carref

Depuis cinq ans, une poignée de parents de l'école Notre-Dame des Hayeffes de Mont-Saint-Guibert se bouge pour que le chemin des écoliers ne soit plus le domaine réservé des voitures. Récit d'un projet devenu cas d'école.

« Nous étions un groupe de parents bien décidés à repenser la mobilité autour de Notre-Dame des Hayeffes, l'école de nos enfants. Ça tombait bien : pour sa première Semaine de la mobilité en septembre 2000, la Région wallonne organisait un appel à projets. Nous avons ainsi reçu des subsides pour donner corps à nos premières idées, raconte Geneviève Houdemont, l'une des mamans à l'origine du projet. Par ailleurs, la direction de l'école nous soutenait, consciente que cette initiative répondait à un besoin. La commune et la police se sont également impliquées dès le début. »

« Dès juin 2000, à l'occasion de la Fancy Fair, nous avons entrepris des actions de sensibilisation pour préparer le terrain : projection de vidéos sur les rangs accompagnés, stand avec des panneaux expliquant les avantages des alternatives à la voiture. Nous avons par la suite réalisé une enquête sur les modes de transport utilisés et les alternatives envisageables. » Résultat : la majorité des enfants se rendaient à l'école en voiture mais auraient aimé le faire à vélo. Le hic : la majorité des parents, eux, étaient réticents à l'idée de laisser leurs chères têtes blondes prendre le chemin de l'école à bicyclette. « C'est vrai que les abords de l'école aux heures de pointe étaient très encombrés, avec des voitures mal garées, un trafic un peu désordonné ; pas rassurant dans ces conditions d'envoyer ses bambins sur 2 roues, poursuit Geneviève. On a donc pensé à organiser des rangs accompagnés à vélo et à pied. »

Faire la fête à la mobilité douce

Trois mois plus tard, la Semaine de la mobilité 2000 fut donc marquée, à Notre-Dame des Hayeffes, par une journée mémorable : pistes de circulation à vélo encadrées par la police, pistes d'habileté, atelier de réparation, rallye à pied ou à vélo, distribution d'un « annuaire » des écoliers pour favoriser le covoiturage. Le clou de cette semaine fut certainement l'organisation des fameux rangs, dits vélobus et pédibus. « L'ensemble des activités festives remporta un franc succès », se souvient Geneviève. A tel point que pendant toute l'année scolaire 2000/2001, beaucoup de familles ont perpétué les rangs à vélo ou à pied. « Bon, notre école a environ 700 élèves, alors c'est sûr que les encombrements le matin et le soir n'avaient pas disparu. Fort des premiers succès, notre groupe a eu envie de continuer ce travail autour de la mobilité. On a lancé notre « conseil du mois », sous forme d'un petit mot glissé dans le cartable des enfants : port de la ceinture, respect des passages-piétons, des limitations de vitesse, etc. Pour la Semaine de la mobilité de septembre 2001, on a mis sur pied une « journée sans voiture » qui a très bien marché ; même les enseignants ont joué le jeu. Et depuis cette année-là, cette journée rebaptisée « A l'école autrement » pour positiver le message, est devenue un rendez-vous annuel. » La dynamique créée autour de ce projet d'école a même séduit certains enseignants qui ont intégré la mobilité dans leurs activités en classe.

Un projet qui roule

C'est ainsi que d'année en année, cette initiative de quelques

parents est devenue un vrai signe distinctif de Notre-Dame des Hayeffes. Les familles engagées continuent obstinément à échauffer des plans pour une mobilité plus durable sur leur lieu de vie. Depuis 2003, elles ont mis le paquet sur plusieurs fronts : étude de la faisabilité d'un sentier piéton le long de la rivière, demande de « zone 30 » à la commune pour la rue de l'école, réflexion sur l'aménagement du parking de l'école. Pour ce dernier point, l'un des objectifs était de limiter les parkings « sauvages » sur des zones « vertes ». Mais la sécurité des enfants qui passent à pied sur ce parking était aussi un souci de taille. Pour cela, on a dessiné des passages pour piétons sur le sol du parking et surtout créé deux sentiers de part et d'autre du parking. Les stationnements sont devenus « en épi » pour une meilleure fluidité de la circulation. Les finances de toutes ces améliorations ? Tirées de la poche du comité des fêtes et de l'école eux-mêmes.

Lors du passage de la rue en « zone 30 » provisoire – devenue aujourd'hui définitive, les enfants de l'école ont confectionné des panneaux de signalisation en bois, sous forme de personnages quasi-grandeur nature. « On les retire de temps en temps et on les met ailleurs pour que les automobilistes ne s'y habituent pas trop », raconte Geneviève.

Le projet mobilité des Hayeffes résiste bien au temps qui passe : chaque année, petit à petit, de nouvelles idées viennent enrichir le programme de départ. Les Plans de déplacement scolaire d'aujourd'hui auraient raison de s'inspirer de cette expérience qui leur a ouvert la route.

Nathalie PINSON

Contact : Geneviève Houdemont-Mattez, T. 02 507 72 57.



Lors du passage de la rue en « zone 30 », les enfants de l'école ont confectionné des panneaux de signalisation en bois

Journal de bonnes pratiques

Adoucir le chemin de l'école, ce n'est pas si compliqué. Coup de projecteur sur la campagne bruxelloise "Mobile en ville" et les mille et une actions de ses écoles participantes. Bourse aux idées

A Bruxelles, la mobilité a le vent en poupe : les quotidiens lui réservent une page spéciale, certaines communes et entreprises lancent leur plan de déplacement, le Ministre de la mobilité se glisse pendant un mois dans la peau d'un cycliste et se bagarre pour aménager des rues piétonnières ... Et les écoles dans tout ça ? Quels intérêts auraient-elles à lancer un projet « mobilisant » ?

Le premier intérêt est quotidien. Il suffit de venir observer les abords des écoles à l'entrée et à la sortie des cours pour comprendre que la mobilité y va droit dans le mur : embouteillages, voitures garées sur l'emplacement du bus et sur le trottoir, dangers et risques d'accident, bruit, odeurs désagréables, sans parler du manque de convivialité.

Le second bénéfice est sociétal. L'école a pour mission de guider les enfants sur la voie de l'autonomie par l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir-être. La mobilité est un droit doublé d'un besoin quotidien qui doit s'exercer dans la rue, espace commun à partager. Ce partage, c'est une obligation. A la porte de l'école, la rue est donc un laboratoire de citoyenneté.

Mobile en ville

Pour répondre à l'enjeu, les asbl Réseau IDée et NMe-Link, soutenues par le Ministre bruxellois de la mobilité, ont lancé l'appel à projets « Mobile en ville ». Mission : accompagner activement et gratuitement les projets de classe et d'école sur le thème de la mobilité. Au programme : animations en classe, préparation de cours, bourses aux idées, adresses utiles et ressources pédagogiques pour les enseignants. Un programme sur mesure pour chaque école demandeuse. En voici un aperçu.

Investissement d'une ou deux classes-relais qui développent un projet sur le thème de la mobilité et communiquent leurs réalisations. A l'école J. Delclef (St-Josse), une classe de 2^e primaire a travaillé sur les liens entre la mobilité et la pollution de l'air. Les élèves ont présenté les expériences réalisées en classe aux enfants de maternelle. A l'école La Source (Evere), lors de la fête scolaire, une classe de 4^e primaire, après avoir vécu une année de projet autour de la mobilité, va aider les enfants des autres classes à venir pointer leur trajet école-domicile sur une grande carte et à calculer le nombre de kilomètres effectués.

Démarches de sensibilisation de l'école vis-à-vis des parents et des enseignants A l'école maternelle Les Colibris (Boitsfort), trois enseignantes ont imaginé greffer le thème de la mobilité au thème d'année « le tour du monde ». Avec les enfants, ils ont réalisé une fresque de sensibilisation sur un mur défraîchi de l'école avec pour titre « se déplacer autrement, un jeu d'enfant ». L'équipe des patrouilleurs scolaires* de l'école Ste Jeanne de Chantal (Woluwe St Lambert) a lancé l'initiative des « midis patrouilleurs ». Pendant une récréation par mois, ils invitent les autres élèves à s'initier au thème de la mobilité par des jeux.

De même, ils ont affiché un panneau dans le hall sur lequel, chaque mois, ils donnent un conseil « mobile » aux parents.

Une action concrète qui aide à un changement de comportement Réaménagement des abords de l'école pour les piétons et cyclistes, mise en place d'un rang accompagné en bus, à pied ou à vélo, etc. A l'école Clair-Vivre (Evere), la très dynamique association des parents a créé un tableau d'offres et demandes pour aider les parents d'élèves à trouver des alternatives à l'usage de la voiture individuelle.

Les plans de déplacements scolaires : compliqués ?



Etape ultime : un Plan de Déplacements Scolaires (*lire article p.11*). Graduellement, bien entendu ! A l'école Arc-en-ciel (Forest) par exemple, deux enseignantes, Nadia et Julie, ont lancé un projet de classe sur le thème de la mobilité. De là, tout s'enchaîne. L'asbl Provelo est sollicitée pour proposer aux enfants de passer le brevet du cycliste. Le professeur de gym, voyant cela, s'intéresse et suit une formation pour devenir accompagnateur d'enfants à vélo. La boule de neige arrive alors à la Direction, qui décide, avec les enseignants, de revoir le projet d'établissement en y intégrant la mise en place d'un rang accompagné à vélo. Sans le savoir, cette école est maintenant sur la voie d'un Plan de Déplacements Scolaires. « C'est une plus-value pour l'école, elle peut le faire valoir auprès des parents et montrer ainsi ses projets dynamiques et citoyens », confie la Directrice.

Moralité : pour monter son projet « mobilité », rien ne sert de courir, mais il faut partir à point... et oser demander son chemin si nécessaire.

Marie FRIPIAT

Envie de mettre sur pied votre projet, peu importe son envergure, sur le thème de la mobilité ? Contactez le Réseau IDée, « mobile en ville », T. 02 286 95 70, info@reseau-idee.be

*Patrouilleurs scolaires : élèves de 5^e et 6^e primaire qui s'occupent volontairement de la sécurité routière à l'entrée de leur école.